

Docteur Jean Schoch, le fondateur de l'école Michaël, la première école Steiner-Waldorf en France

Texte rédigé par le professeur Geneviève Gayon, d'après des souvenirs de Monsieur Robert Matt, pour le 60^{ème} anniversaire de l'école.

Le docteur Jean Schoch naquit à Strasbourg le 11 mai 1903. Il était l'aîné d'une famille de trois garçons. Après sa scolarité, il commença des études universitaires à la faculté de médecine de Strasbourg, qu'il termina brillamment comme médecin psychiatre. Il exerça la médecine pendant quelques années, se vit proposer une chaire de psychiatrie qu'il refusa, afin de se consacrer à la médecine anthroposophique. Car, entretemps, il avait rencontré l'anthroposophie qui devint essentielle dans sa vie ; dès 1927 il devint membre de la Société anthroposophique et fut responsable de la Branche Novalis de Strasbourg. En 1929, Jean Schoch épousa Marie-Rose Keller ; de leur union naquirent trois enfants : Elisabeth Maria, Jean-Paul et Marita.

La salle d'attente du cabinet médical du docteur Schoch était toujours bondée, car sa renommée comme médecin dépassait largement les frontières de l'Alsace.

Il était par ailleurs botaniste, bon pianiste et musicien, aimait peindre, faire du ski et avant tout monter à cheval. Déjà avant la deuxième guerre mondiale, le docteur Schoch parlait de créer une école Steiner-Waldorf à Strasbourg, mais les hostilités empêchèrent la réalisation de ce projet.

Dès la fin de la guerre, le docteur Schoch reprit l'idée et, secondé par le groupe des anthroposophes strasbourgeois, fonda l'école Saint Michel qui ouvrit ses portes le 7 octobre 1946 dans l'ancien restaurant Tivoli, situé à l'emplacement du square à côté de l'actuelle Maison de la Radio.

Les débuts furent modestes dans des baraquements mis à disposition par la ville de Strasbourg. Parallèlement à l'enseignement, une vie culturelle intense se développa à l'école : conférences, concerts, spectacles d'eurythmie, jeux de Noël, etc.

La responsabilité principale reposait sur les épaules du docteur Schoch, le père fondateur, omniprésent, même dans les fréquentes impasses financières. Dans l'œuvre de sa vie, l'école Saint Michel prit dès lors la seconde place après les soins qu'il prodiguait à ses malades.

En 1960, après quatorze années d'activité, les vieux bâtiments durent être rendus à la ville et c'est à ce moment là que la maison de la Villa Gruber Schneider à Koenigshoffen fut offerte à la vente.

Le docteur Schoch procéda à l'achat de la maison et de 18 ares de terrain. Une souscription fut ouverte pour la société immobilière de l'école. L'école et le jardin d'enfants se trouvèrent soudain dans des locaux très vastes et n'occupaient que le rez-de-chaussée et une partie du premier étage. Malgré l'installation à Koenigshoffen, les difficultés de toutes sortes accablèrent souvent le docteur Schoch de sorte qu'il décida d'aller se ressourcer, à Pâques 1970, en pays cathare. Monsieur Matt raconte: "Je le rencontrai le jour de son départ et il me confia les soucis qu'il avait pour l'avenir de l'école".

La jardinière d'enfants, mademoiselle Anne Frédérique Knecht raconte également par la suite la dernière visite du docteur Schoch à l'école et les enfants qui s'agrippaient à lui...

Après quelques jours passés dans la région du Montségur, le samedi saint 28 mars 1970, le docteur Schoch voulut attacher ses skis pour une randonnée dans la montagne lorsqu'il s'écroula, victime d'une crise cardiaque ; son parcours terrestre venait de prendre fin d'une manière imprévue et brutale.

Orpheline, l'école entrait dans une nouvelle phase de son histoire ; elle avait vingt-quatre ans.

C'est grâce à l'intelligence, au courage et à l'amour du docteur Schoch que la pédagogie de Rudolf Steiner a vu le jour à Strasbourg.

Puisse-t-il percevoir notre reconnaissance et accompagner la destinée de l'école.